

Bernard Lepetit in memoriam

In: Genèses, 23, 1996. pp. 2-3.

Citer ce document / Cite this document :

Topalov Christian. Bernard Lepetit in memoriam. In: Genèses, 23, 1996. pp. 2-3.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1996_num_23_1_1381

Bernard Lepetit in memoriam

Il avait quarante-sept ans. Il nous a quittés. Nous l'aimions et le vide qu'il laisse ne sera pas comblé.

On ne peut prendre la plume pour ne dire que cela, qui pourtant est l'essentiel. Il faut satisfaire aux rites pour ensevelir les morts, la mort, la nôtre et, ainsi, continuer.

Bernard Lepetit, historien à l'École des hautes études en sciences sociales, s'était placé dans une filiation : c'est aux côtés de Jean-Claude Perrot qu'il avait fait ses premiers pas dans le territoire qu'il avait choisi, l'histoire des villes et de l'espace. *Genèse d'une ville moderne* paraît en 1975¹. Ce livre bouleverse la manière historienne d'approcher la ville : celle-ci n'est plus le cadre commode d'une monographie d'histoire sociale, elle devient un espace dans lequel se nouent, selon une dynamique qui lui est propre, des processus jusque là empilés (économie, société, civilisation). J.-C. Perrot faisait travailler une maxime très nouvelle : «poser des problèmes d'histoire dans les termes élaborés par les acteurs du passé»². La ville émerge ainsi comme objet d'histoire parce qu'au XVIII^e siècle elle naît comme objet de représentation et d'intervention. *Les villes dans la France moderne (1740-1840)*³, la thèse et premier livre de B. Lepetit, se situe dans cette orientation et la transforme. L'échelle change : non plus une ville, mais une armature urbaine. Le dialogue se noue à trois : les modèles d'une géographie formalisée des réseaux urbains, les classements pratiqués et théorisés par les ingénieurs et administrateurs du XVIII^e siècle, l'historien, enfin, cheminant dans les archives. Une posture intellectuelle prend forme : «il convient de traiter aussi également qu'il se peut [les] images anciennes et nos propres rangements»⁴. En classant les villes selon les taxinomies d'époque, en réitérant l'opération selon nos taxinomies modernes, l'on produit des écarts et «c'est du jeu de ces écarts qu'on pourra attendre un peu de lumière»⁵. Dans une révolution circulaire des documents sont interrogées non seulement les traces du passé qui nous livrent la façon dont les savoirs anciens organisaient les réalités anciennes, mais aussi nos propres catégories d'analyse : «Puisqu'il n'y a pas de lecture naïve, autant connaître un peu les verres que l'on porte»⁶.

Tout le travail ultérieur de B. Lepetit a joué de ces tensions, qui permettent d'élaborer de nouvelles façons de faire en repensant radicalement les rapports entre «réalités» et «représentations» comme entre les catégories d'hier et celles des sciences d'aujourd'hui. Les objets de l'historien, mais aussi ses propres outils, sont des «formes de l'expérience». B. Lepetit observait celles-ci dans les villes, nœuds de temporalités plurielles où le passé sédimenté dans les formes est toujours mis au présent dans les pratiques⁷. La même approche était à l'œuvre sur son chantier égyptien, qu'il regardait

1. J.-C. Perrot, *Genèse d'une ville moderne. Caen au XVIII^e siècle*, Paris-La Haye, Mouton, 1975, 2 vol.

2. *Ibid.*, p. 945.

3. B. Lepetit, *Les Villes dans la France moderne (1740-1840)*, Paris, Albin Michel, 1988.

4. *Ibid.*, p. 22.

5. *Ibid.*, p. 21.

6. *Ibid.*, p. 85.

7. Voir notamment B. Lepetit et Denise Pumain (éds), *Temporalités urbaines*, Paris, Anthropos, 1993 ; Carlo Olmo et B. Lepetit (éds), *La città e le sue storie*, Torino, Einaudi, 1995.

comme un laboratoire français des sciences, des arts et des techniques de l'espace aux XVIII^e et XIX^e siècles.

B. Lepetit proposait cette réflexion à une communauté scientifique plus vaste. Parmi les initiatives intellectuelles plurielles que suscitent les redéfinitions en cours du projet historique, sa voix portait loin. Les éditoriaux du «tournant critique» des *Annales*, en 1988 et 1989⁸, en offrent de fortes traces. *Les formes de l'expérience. Une autre histoire sociale*⁹, «propos d'étape» paru l'an dernier, travaillait aussi à de nouvelles références communes à la corporation historique et au-delà. La démarche est collective et largement inductive, faisant fonds de pratiques émergentes et convergentes en histoire, mais aussi en anthropologie, sociologie, économie, linguistique : «prêter attention à l'action située et rapporter l'explication de l'ordonnement des phénomènes à leur déroulement même»¹⁰ est une tendance qui signale une conjoncture intellectuelle. Sous le terme général (trop, ou trop tôt, général ?) de «pragmatique», nous était alors proposé un programme de recherche ouvert qui privilégie «la question de l'accord» et regarde la société comme une «catégorie de la pratique sociale»¹¹. En même temps que, sur la ruine de «la distinction réductrice des faits et des interprétations», est posée la question du rapport, constitutif du savoir, entre «l'élaboration d'une procédure analytique et la pensée du réel»¹². Projet vaste et questions vives qui inspirent aussi les contributions de B. Lepetit à *Genèses*¹³, revue dont il aimait le projet intellectuel et enviait un peu, je crois, l'agilité.

Le poids de ces propositions dans la conversation commune des sciences sociales tient à leur force. Mais, restons sociologue, il tient aussi à un projet dont l'ampleur et l'autorité ne sauraient se comprendre si l'on oubliait que B. Lepetit avait voulu et avait su être un homme d'institutions : secrétaire des *Annales* de 1985 à 1990, puis codirecteur de la revue, il a joué un rôle clef dans une réorientation dont les premiers symboles furent un changement de sous-titre et une ré-ouverture du comité de rédaction à des non-historiens ; codirecteur du Centre de recherches historiques, il a montré que l'institution pouvait être «légère», comme il aimait le dire à Lucette Valensi et Alain Boureau ; directeur, avec J.-C. Perrot, de «l'Évolution de l'Humanité», il avait fait de cette illustre collection un peu endormie un des lieux d'expression d'une autre histoire sociale ; animateur enfin, avec le signataire de ces lignes et dans une tradition initiée par Marcel Roncayolo, des études urbaines à l'EHESS, il illustre au quotidien comment un historien peut penser, de façon aigüe, amplement cultivée et sans concession, avec des chercheurs formés à d'autres disciplines. Il était donc homme de pouvoir dans le monde savant et dur qui était le sien. Il l'était avec l'ironie qui rend libre, avec respect de ses partenaires, avec une intense capacité d'écoute et avec une générosité que tant de pairs et d'étudiants n'oublieront pas.

Christian Topalov

8. «Histoire et sciences sociales. Un tournant critique ?», *Annales ESC*, 1988, pp. 291-293 ; «Tentons l'expérience», *Annales ESC*, 1989, pp. 1317-1323.

9. B. Lepetit (éd.), *Les formes de l'expérience. Une autre histoire sociale*, Paris, Albin Michel, 1995.

10. B. Lepetit, «Histoire des pratiques, pratique de l'histoire», in *ibid.*, p. 16. *Ibid.*, p. 14.

11. *Ibid.*, p. 13.

12. B. Lepetit, «Histoire des pratiques...», *op. cit.*, p. 22.

13. B. Lepetit, «Séries longues, histoire longue», *Genèses*, n° 9, octobre 1992, pp. 102-106 et «Architecture, géographie, histoire : les usages de l'échelle», *Genèses*, n° 13, automne 1993, pp. 118-138.